

8 mars 2012

*Journée internationale de la femme*

*150<sup>e</sup> anniversaire de la parution des Misérables*

## **La comédienne Anthéa Sogno se bat pour la parité**

**Son engagement en faveur de Juliette Drouet, l'amour de Victor Hugo**

**Projet d'inauguration d'une plaque place de la Concorde**

« *Dites donc, monsieur, c'est moi qui triomphe puisqu'on illumine ma statue, qu'on la pavoise et qu'on la couvre de fleurs* », écrit malicieusement Juliette Drouet à Victor Hugo le 5 septembre 1870, le lendemain de la reddition de Napoléon III à Sedan et de l'avènement de la III<sup>e</sup> République.

Pour apprendre que place de la Concorde (côté Jeu de Paume), « *la statue de Strasbourg, par Jean-Jacques Pradier, est représentée sous les traits de Juliette Drouet, l'amour de Victor Hugo, qui était modèle* », il faut avoir l'idée d'aller chercher l'information à 15 pieds sous terre, au cœur de la station de métro Concorde, sur le quai de la ligne 8 direction Balard, sur l'un des panneaux qui composent le marquage culturel entrepris par la RATP en 1998, en l'espèce le panneau de la série orange « *Tout Paris sous Paris : l'histoire insolite de Paris vu par le métro* » dédié à la place de la Concorde.

Au grand jour, sur la place, là où flânent par millions badauds et touristes en quête de souvenirs photographiques, rien. Ni sur le socle de la statue, ni à proximité.

A la veille du 150<sup>e</sup> anniversaire de la parution des *Misérables*, interrogeons-nous sur la pertinence d'un geste de reconnaissance à l'égard de celle qui, au péril de sa vie, sauva non seulement le manuscrit de ce monument des œuvres de l'esprit, best-seller mondial dont l'influence ne s'est jamais démentie, mais encore la tête de son auteur.

Au souvenir du couple de légende que formèrent Juliette Drouet et Victor Hugo durant 50 ans, de la part incalculable du grand homme, de son œuvre, de sa vision du monde qu'est Juliette, la réponse s'impose d'elle-même.

À tout le moins équitable, l'inscription de son nom place de la Concorde compterait alors parmi ces « *actions locales exemplaires* » encouragées par le ministère des Solidarités et de la Cohésion sociale, en charge de la parité.

« *Action concrète* », l'inauguration de la plaque au cours de la *Journée internationale de la femme*, le 8 mars 2012, inscrirait la place de la Concorde, territoire voulu symbolique, dans cette « *perspective dynamique, innovante* » que le ministère appelle de ses vœux.

A la fois « *support de communication* », « *outil pédagogique* », « *éducation à l'égalité* », la plaque inciterait en effet à découvrir celle sans qui Hugo n'eût jamais été aussi fécond, aussi talentueux, aussi courageux, celle qui en un tout autre temps que le nôtre l'amena à écrire : « *Dans nos codes, il y a une chose à refaire, c'est ce que j'appelle « la loi de la femme ». L'homme a sa loi ; il se l'est faite à lui-même ; la femme n'a pas d'autre loi que la loi de l'homme.* »

**Contact presse**

**Manuel Bonnet**

**06 61 95 64 65**